

9 MARS 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Projet Hinkley Point d'EDF au Royaume-Uni

MACRON ajoute la provocation au déni

Flash
Info

Interpellé hier à l'Assemblée nationale par une députée des républicains sur le projet Hinkley Point lors de la séance des questions au Gouvernement, le ministre MACRON s'enfoncé chaque jour un peu plus dans le déni et les provocations.

Après le choc qu'a constitué le départ du directeur financier d'EDF qui refuse de cautionner le projet tel qu'il est et qui demandait le report du projet de deux à trois ans à l'instar des administrateurs salariés et des trois fédérations syndicales, le ministre, droit dans ses bottes, n'a pas bougé d'un pouce.

Il s'arcoute sur le contrat de principe négocié avec les Britanniques comme si le contexte de 2013 n'avait pas changé. Rappelons qu'à l'époque, EDF finançait 40 % du projet et non 66 % comme aujourd'hui avec la consolidation dans ses comptes de l'ensemble. La seule chose qui ne change pas, c'est qu'il n'y a toujours pas de capitaux britanniques pour financer le développement énergétique de leur pays. La décision finale n'est pas arrêtée et doit intégrer ces éléments.

Si on ajoute que le consensus sur ce projet au Royaume-Uni est en train de se briser et que les risques de remise

en cause de ce contrat, une fois qu'EDF aura financé l'opération, n'ont jamais été aussi forts. Cela devrait interroger n'importe quel analyste normalement constitué. Mais manifestement pas notre ministre toujours aussi rempli de certitudes.

Dans ce contexte, le ministre a ensuite indiqué que le personnel d'EDF devrait se serrer la ceinture allant jusqu'à dire que le « compromis social sur EDF a été fait aux dépens de tout le monde pour l'intérêt uniquement des salariés, je vous le dis en grande franchise. Ce n'est plus durable ».

En cette année du 70^e anniversaire de la loi de nationalisation d'EDF, cette attaque contre le personnel qui a fait de l'entreprise qu'elle est aujourd'hui est tout simplement minable. Elle ne fait que démontrer un peu plus le fossé qui sépare le monde du travail de ce gouvernement sans repères. Et s'inscrit dans un contexte plus large d'attaques sur le monde salarial (actifs et retraités).

*Lancer HPC aujourd'hui
ferait courir un risque mortel
à EDF et donc à la filière nucléaire.*

9 MARS 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Projet Hinkley Point d'EDF au Royaume-Uni

MACRON ajoute la provocation au déni

Flash
Info

Enfin, le dernier « argument » selon lequel « si on croit au nucléaire, il faut faire Hinkley Point » est tout simplement absurde.

Si on croit au nucléaire, nous invitons d'abord le ministre à se battre à nos côtés contre la fermeture de Fessenheim, centrale jugée apte pour le service par l'Autorité de Sécurité Nucléaire.

Ensuite et surtout, c'est parce que FO Énergie et Mines et d'autres acteurs veulent réussir ce projet que nous prônons son décalage dans le temps, en particulier pour avoir les retours d'un EPR en fonctionnement et pour remettre la filière en ordre de marche. Tout cela relève du bon sens.

FO le redit. Lancer HPC aujourd'hui ferait courir un risque mortel à EDF et donc à la filière nucléaire. Nous ne pouvons croire que ce soit là l'objectif réel du ministre.

Par conséquent, nous l'invitons dans ce débat crucial à discuter sur les vrais enjeux et à exprimer autre chose que l'anathème contre les agents et la suffisance dont il a fait preuve jusqu'à présent.

Comme l'a dit récemment l'une des leaders de la majorité, « **MACRON**, comment dire, *ras-le-bol!* ».

On ne saurait mieux dire...